

Rapport de Stage

Repérage, analyse et critique des arguments anti-avortement de la Fondation Jérôme Lejeune

Stagiaire : Averil Huck

Professeure référente : Marlène Jouan

(ni dieu ni) **Maître de stage :** Richard Monvoisin

Service : Collectif de Recherche Transdisciplinaire Esprit Critique et Sciences

Période : du 23/01/17 au 28/04/17

TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	<u>3</u>
I. Le cadre dans lequel j'effectue mon stage.....	<u>4</u>
1) Présentation du CorteX.....	<u>4</u>
2) Les conditions de travail au sein du CorteX :	<u>5</u>
3) Le CorteX recrute-t-il ?.....	<u>6</u>
II. Mon activité de stage.....	<u>6</u>
1) Mes missions au sein du CorteX.....	<u>6</u>
2) Quelle autonomie avais-je ?.....	<u>7</u>
3) Les compétences demandées et acquises.....	<u>8</u>
III. Ma réflexion sur ce stage.....	<u>9</u>
1) Les valeurs du CorteX : assumées et revendiquées....	<u>9</u>
2) Retour sur mon expérience dans ce stage.....	<u>10</u>
3) Questions ouvertes.....	<u>10</u>
Conclusion.....	<u>10</u>
Annexes (2).....	<u>11</u>

Nota bene : pour des raisons éthiques, j'ai décidé d'utiliser la police de caractère libre de droit *liberation serif* qui est le strict équivalent du *times new roman*.

Introduction

Il nous est obligatoire, dans le cadre de notre licence, de valider 70 heures de stage professionnel. Ainsi, je me suis mis dans l'idée d'aller le faire au CorteX pour différentes raisons.

- Comment ai-je connu le CorteX ?

J'ai connu le CorteX et Richard Monvoisin par l'intermédiaire d'une option en L1 appelée « Zététique et autodéfense intellectuelle » dont il était l'enseignant. Le projet final que nous devons rendre pour valider l'Unité d'enseignement était de produire un dossier, en groupe, d'investigation scientifique et critique sur un sujet portant sur le paranormal, les pseudo-sciences ou pseudo-médecines etc. Nous avons choisi le *oui-jà* et avons fait un travail qui nous aura valu la note de 20/20.

- Pourquoi le CorteX ?

Tout d'abord, pour des raisons très **triviales**. En effet, je connaissais déjà certaines personnes du CorteX, leurs idées, leurs méthodes, ce qui me permettait de ne pas arriver en terrain complètement inconnu. De plus, le bureau auquel je me rendais se trouve sur le campus, à la bibliothèque des sciences soit, à quinze minutes de chez moi. Ensuite, ce sont des raisons plus **éthiques et philosophiques** qui entrent en jeu. En effet, je partage un certain nombre des valeurs qui sont promues par le CorteX. En effet, à travers un travail d'enseignement de l'esprit critique, ils se battent contre des pensées rétrogrades, pseudo-scientifiques, qui peuvent avoir de terribles conséquences sur la société. Ainsi, la lutte égalitariste et anti-sexiste en fait partie. Il me semblait que par ce stage, je pouvais apporter ma pierre à l'édifice. Enfin, pour des raisons **professionnelles**, j'ai choisi de faire ce stage car je compte postuler pour un Master à Lyon à la rentrée prochaine, le master EGALES (Études sur le Genre et Actions Liées à l'Égalité dans la Société). J'ai voulu maximiser mes chances d'être sélectionnée. Ainsi, avoir un stage professionnel de production d'un article critique sur les arguments anti-avortement sur le *curriculum vitae* me semblait bienvenu. En plus de cela, je pensais que ce travail permettrait de développer ma réflexion philosophique et politique autour de cette question et qu'ainsi je serai mieux armée théoriquement pour en parler.

- Quelles étaient mes attentes à l'égard de ce stage ?

J'espérais ressortir de ce stage et de l'analyse des discours anti-avortement avec plus d'outils et un argumentaire plus fourni afin de mieux les contrer de manière méthodique et rationnelle,

partant du principe que ma position morale pro-choix est plus justifiable moralement que les positions « pro-vie ».

I. Le cadre dans lequel j'effectue mon stage

1) Présentation du CorteX

Peut-être qu'une bonne approche pour présenter le CorteX est de s'intéresser au nom même du collectif. Il s'écrit « CorteX » ou « Cortecs » selon les goûts. Il s'agit du « Collectif de Recherche Transdisciplinaire Esprit Critique et Sciences ». Nous repérons évidemment un jeu de mot avec le « cortex cérébral » qui est cette substance grise périphérique des hémisphères cérébraux. Décortiquons ce sigle !

Collectif : c'est un collectif, puis une association de loi 1901 créée en 2010 qui regroupe des enseignant·e·s, des chercheurs et chercheuses, des travailleurs et travailleuses sociaux, des éducateurs et éducatrices mais pas seulement, les étudiant·e·s sont aussi convié·e·s à participer, dans une moindre mesure mais participation tout de même.

Recherche : il est question de mettre à disposition des travaux qu'ils/elles auront développé mais aussi de relayer les travaux de confrères et consœurs sur les sujets traités. Ils/elles produisent des publications scientifiques, des articles sur leur site cortecs.org, organisent des activités pédagogiques (cours, stages, matériel pédagogique sur le site...) car ils/elles sont très axé·e·s sur l'enseignement et la diffusion de matériel pédagogique.

Transdisciplinaire : les disciplines dont proviennent les chercheurs et chercheuses du CorteX sont multiples : sciences physiques, sciences politiques, sciences de la vie et de la Terre, histoire, mathématiques, didactiques des sciences et bien d'autres !

Esprit critique : cette notion est très large. Elle mêle un ensemble d'aptitudes et de dispositions permettant une analyse, un tri et une évaluation efficaces des informations, de leurs sources, et des arguments invoqués pour soutenir telle ou telle affirmation. Être sceptique *a priori* sur les « faits », tenter de distinguer le bon grain de l'ivraie en demandant des preuves solides et de qualité de ce que l'on nous affirme et douter raisonnablement sont quelques-uns des traits distinctifs de l'esprit critique.

Sciences : les sciences et leurs méthodes sont les moyens les plus efficaces dont nous disposons à ce jour afin d'énoncer des choses collectives, objectivées dans la mesure du possible, et au maximum de la vérisimilarité sur ce qu'a l'air d'être le monde qui nous entoure. Cela passe donc par l'enseignement de la (ou des différentes spécificités) de la méthode scientifique et la diffusion

d'outils méthodologiques d'analyse pouvant permettre aux personnes qui les apprennent à éviter de tomber dans des leurres de type pseudo-scientifique.

Ainsi, leur principale préoccupation est « la diffusion d'un ensemble d'aptitudes et de dispositions, d'outils et de savoir-faire que nous rangeons dans la catégorie générique d'esprit critique peut contribuer à favoriser des choix au maximum de la connaissance de cause. ».

2) Les conditions de travail au sein du CorteX :

- L'organisation hiérarchique :

En tant qu'association, ce sont des membres plutôt que des employé·e·s. Il y a un noyau dur qui est une équipe de neuf personnes : Ismaël Benslimane (philosophie des sciences), un kinésithérapeute, Albin Guillaud (philosophie des sciences) et Guillaume Guidon (histoire) qui sont doctorants en bourse et salariés épisodiques du CorteX. Guillemette Reviron, docteure en mathématiques, Clara Egger post-doctorante en sciences politiques, Denis Caroti professeur en sciences physiques, Richard Monvoisin, docteur en didactique des sciences et épistémologie, ingénieur de recherche, Nelly Darbois, professionnelle de santé, Caroline Roullier, docteure en biologie. Toutes ces personnes sont salariées épisodiques du corteX. Viennent ensuite les stagiaires, dont je fais partie, au nombre de quatre. Nous sommes deux en L3 (géographie pour Titouan et philosophie pour moi), Marius est en M1 (philosophie) et Jérémy en M2 (sciences politiques). Enfin, le CorteX a un réseau collaboratif assez large qui a un rôle secondaire dans le sens où ce sont des personnes qui ont donné accès à leurs papiers scientifiques ou qui donnent de temps à autres des cours ou des conférences sur l'esprit critique au nom du corteX : par exemple, Nicolas Gaillard (Éducation populaire), Julien Peccoud (agrégé en SVT), Nicolas Pinsault (neurosciences), *etc.*

- Les activités du CorteX :

Les activités **pédagogiques** : élaborer des ressources (articles, audios, vidéos, *etc.*). Utiliser ce matériel critique dans des enseignements (formations, séminaires, ateliers, *etc.*) et des encadrements de stages ou de mémoires. Mettre à disposition en libre accès des ressources d'enseignement consacrées à l'esprit critique toutes disciplines confondues. Servir de plateforme pour mettre à disposition les ressources pédagogiques du réseau.

Les activités de **recherche** : le CorteX a produit quelques travaux de recherche, notamment, en science politique, en santé, en pédagogie (notons le dernier en date, PLOS1 sur l'[ostéopathie crânienne](#)). De plus, le CorteX a été mandaté pour mettre en place une fédération de recherche

« Pensée critique » (FED4270) réunissant de nombreux laboratoires dont les principaux thèmes de recherche seront les liens entre pensée critique et épistémologie, pensée critique et pensées radicales extrêmes et enfin, pensée critique et santé.

3) Le CorteX recrute-t-il ?

Le CorteX recrute des stagiaires chaque année, ce qui leur permet de faire travailler un sujet sur lequel ils ont un besoin ou une faiblesse. Ils recrutent aussi dans de petits contrats à partir du moment où les personnes sont des enseignant·e·s dans le primaire ou dans le secondaire et pour ceux et celles qui sont à l'université, le CorteX recrute à partir de l'obtention du master 2.

II. Mon activité de stage

1) Mes Missions au sein du CorteX

On m'a confié une mission principale et quelques missions secondaires. Ma mission principale a consisté à produire un article critique sur les arguments anti-avortement qui sera publié sur le site du CorteX. Mes missions secondaires étaient les suivantes : j'ai assisté à des réunions d'équipe, j'ai relu un article que Richard Monvoisin va publier et participé à un groupe de réflexion, le Cercle des matérialistes disparu·e·s.

- Mission principale :

Le CorteX a plusieurs sujets sur lesquels ils/elles doivent travailler. Richard Monvoisin m'a donc proposé plusieurs sujets qui seraient susceptibles de m'intéresser, je lui avais déjà fait part de mes centres d'intérêts liés au genre, au spécisme, à la rhétorique et aux sujets scientifiques à lier avec la philosophie. Il y avait donc la possibilité de travailler sur l'épistémologue Mario Bunge, sur l'antispécisme ou encore sur les questions tournant autour de l'IVG. Si j'avais eu une idée spécifique de ce que je voulais faire, j'aurais pu en faire part et le CorteX m'aurait dit si cela leur convenait. En l'occurrence, s'adonner à une analyse critique des arguments anti-avortement de la Fondation Jérôme Lejeune me convenait. Pour créer mon article, Richard Monvoisin m'a donné matière à travailler : des brochures de la Fondation, des « manuels », des « lettres »... Il m'a aussi prêté des livres que j'ai dû lire (voir bibliographie de mes recherches en annexe), des articles, des vidéos à regarder, *etc.* Il a donc eu un rôle important en termes de ressources bibliographiques mais pas

seulement. Pour surveiller comment j'avancais et pour répondre à mes questions éventuelles, nous avons pris rendez-vous plusieurs fois et nous nous voyions quand je venais au bureau pour travailler. De plus, nous avons décidé de prendre une décision méthodologique pour mon article : je lui envoyais en document *OpenOffice* les différentes versions au fur et à mesure de mes avancées plutôt que de lui envoyer le produit fini à la fin du stage. Il corrigeait mes fautes, insérait des commentaires quand quelque chose n'allait pas tant sur le fond que sur la forme.

- Missions secondaires :

À côté de cela, j'ai assisté à des réunions en interne du CorteX en tant qu'observatrice. Si j'avais un commentaire, une suggestion ou une question, je pouvais en faire part. De plus, Richard Monvoisin a écrit un article « Le flux spécien » qu'il est en train de faire relire à différent·e·s collègues. Il m'a aussi demandé de le relire. J'ai donc corrigé certaines fautes de syntaxe, de grammaire, des coquilles et commenté sur certains passages qui me paraissaient peu clairs ou trop compliqués pour le public ciblé (le site du CorteX étant accessible à tout·e·s).

2) Quelle autonomie avais-je ?

On m'a accordé une grande autonomie et par là une grande confiance car une partie de mes heures ont été effectuées chez moi. J'ai dû faire mes recherches, mettre en place un plan d'article et écrire mon article avec beaucoup d'autonomie bien que Richard Monvoisin était souvent disponible pour mes questions, des commentaires, des demandes de sources, *etc.* Il m'a aussi aidé à clarifier et à organiser mon plan et, comme nous l'avons dit précédemment, il a corrigé mes versions d'articles.

À l'heure où j'écris ce rapport de stage, seul Richard Monvoisin a pris connaissance du contenu de mon article. Il sera lu par les différents collègues du CorteX, notamment Clara Egger, Albin Guillaud et Nelly Darbois afin de valider la mise en ligne de l'article par le sérieux et l'accessibilité de mon travail. Les différentes relectures permettront de savoir si mon article sera publié sur le site internet du CorteX.

Ainsi, si mon article est accepté, mon travail sera reconnu et aura été utile au CorteX car j'aurai pris part à la production de matériel pédagogique sur ce sujet important qu'est l'IVG. De toutes manières, dans le cas où mon article ne serait pas accepté, je pense que ce serait plus à cause de la forme que du fond car j'ai été corrigée par mon maître de stage tout au long de mon stage. Ainsi, ce ne serait pas du travail perdu mais seulement du travail de reformulation, d'affiner certains propos, de nuancer ou de corriger des erreurs de fond ou de forme, *etc.*

3) Les compétences demandées et acquises

Pour faire ce stage, il m'aura fallu faire preuve de discipline car j'étais très autonome, comme nous l'avons vu précédemment. J'ai dû mobiliser certaines compétences que je maîtrisais et j'ai aussi dû en apprendre de nouvelles, ce qui fût très enrichissant.

- Compétences mobilisées :

J'ai dû faire preuve d'**organisation**. En effet, j'ai dû partager la majorité de mes heures entre, d'un côté, la recherche de sources, les lectures, l'analyse du contenu des sources et d'un autre côté, l'élaboration d'un plan, la rédaction, les relectures, *etc.* C'est à ce moment qu'on se rend compte que 70 heures, ça n'est pas tant que cela pour produire un article sérieux et d'une certaine longueur. Il m'a fallu, par ailleurs, mettre en action des compétences apprises notamment grâce au cours de « Zététique et autodéfense intellectuelle » de Richard Monvoisin à l'université, comme l'application de ma **pensée critique** (ce qui regroupe un nombre important d'aspects : recherche et vérification des sources, lecture critique d'articles en essayant de repérer les biais méthodologiques...). Il m'aura fallu aussi être capable de **mobiliser des connaissances** acquises au cours de mon parcours universitaire dans la reconnaissance de certaines thèses, points de vues moraux et éthiques et être capable de les analyser philosophiquement. De plus, en ce qui concerne la rédaction de l'article, il m'aura fallu faire preuve d'**esprit de synthèse** et de clarté que j'aurais développé notamment grâce aux exercices pratiqués en licence de philosophie comme l'explication de texte ou la dissertation.

- Compétences acquises :

Il me faut commencer par dire que toutes les compétences citées plus haut ne se seront vues qu'améliorées grâce à leur mise en pratique lors de ce stage. Par ailleurs, j'ai appris certaines choses quant à certains **outils informatiques**. En effet, on m'a appris à maîtriser un **logiciel de messagerie** afin de mieux m'organiser dans ma vie privée comme professionnelle dans ma capacité à organiser mes mails. Ensuite, j'ai appris à faire des corrections de documents virtuels sur openoffice apache avec l'option « **modifications** ». C'est un gain de temps considérable qui permet à des personnes de s'échanger des documents, de faire apparaître les corrections qu'il/elle apporterait sur le document sans faire disparaître le texte original. Ainsi, c'est à celui ou celle qui écrit l'article de décider si telle ou telle modification est la bienvenue ou non. De plus, on peut ajouter des commentaires qui s'incluent sur le bord du document et ne dérangent ainsi pas le document lui-même. C'est tout à fait comme une correction papier avec l'avantage du gain de temps et de l'économie de papier.

III. Ma réflexion sur ce stage

1) Les valeurs du CorteX : assumées et revendiquées

Pour commencer, je tiens à dire que le CorteX a des prises de positions politiques et éthiques très claires et que leurs membres ne s'en cachent pas. En effet, on peut retrouver toutes leurs positions sur leur site internet dans la rubrique « Qui sommes-nous ? ». Premièrement, ce qui m'a frappé, c'est que l'association, qui n'a pourtant pas beaucoup de fonds, tient absolument à payer ses stagiaires. Pourquoi ? Parce-qu'ils/elles considèrent que les stagiaires fournissent du travail qui doit être reconnu, comme n'importe quel autre travail. De plus, d'un point de vue politique, les statuts précaires comme les stages, les contrats aidés, les CDD, les intérim, avantagent ceux et celles qui emploient mais sont de grands désavantages pour les employé·e·s qui ont ces statuts. Ainsi, ils/elles concluent que le moins que l'association puisse faire pour ses stagiaires, c'est de les payer, car, rappelons-le, les employeurs et employeuses n'y sont pas obligé·e·s. Ensuite, j'ai apprécié la relation horizontale au sein de l'association. Ça a été très différent de ce que j'ai pu vivre en tant qu'ouvrière agricole saisonnière dans la Drôme. En effet, il y avait un rapport vertical très clair entre le patron, qui conduisait le tracteur, qui donnait les ordres, des conseils si besoin, tout en étant très bienveillant. Nous le vouvoyions, nous l'appelions « Monsieur » tandis qu'il nous tutoyait et nous appelait par nos prénoms. Au CorteX, tout le monde se tutoie, utilise les prénoms de chacun·e pour s'interpeller. Mais en plus de ces petits détails, il y a une réelle confiance en nos capacités et une légitimité qui est donnée à notre travail que l'on ne ressent pas dans n'importe quel travail. Le CorteX nous laisse libres d'apporter un regard neuf à leurs projets, de faire preuve d'initiatives etc. Il y a donc un réel travail de coopération et pas de discrimination liée à l'âge ou l'expérience dans le monde du travail. Un autre point sur lequel je voudrais m'arrêter est leur combat contre les différentes discriminations que l'on rencontre dans nos sociétés. Par leurs travaux, leurs conférences, leurs stages, leurs interventions dans des classes d'écoles, de collèges, de lycées, le CorteX participe à la prévention contre les stéréotypes de classe, de sexe, de genre, d'ethnie, d'espèce (spécisme), de religion *etc.* mais aussi nous informent sur « l'impérialisme humanitaire », sur « l'impérialisme linguistique » ou encore sur le néolibéralisme économique. Enfin, les membres du CorteX tiennent à être transparent·e·s. Pour cela, ils/elles ont publié une « déclaration publique d'intérêts » où ils exposent tout les revenus gagnés allant au profit de l'association et de ses membres.

2) Retour sur mon expérience dans ce stage

Ce stage m'a aidé à mieux cerner mon objectif professionnel. J'ai fait un travail sur un sujet qui m'intéresse, ce qui va dans le sens de mon futur master, mais mon stage m'a aussi aidé à confirmer le fait que ce n'est pas l'analyse philosophique qui m'attire le plus. Je souhaite faire face à des situations éthiques et politiques concrètes et pouvoir réagir sur celles-ci. Ainsi, faire des études sociologiques et interdisciplinaires, dans lesquelles mon analyse philosophique me servira mais ne sera pas l'intégralité de mon travail, me correspond beaucoup plus. Ce qui est certain, c'est que dans le cadre de ce stage, j'ai dû utiliser des connaissances apprises en philosophie morale et notamment dans le cours *Introduction to gender studies* de L3. En effet, pour reconnaître les différents arguments anti-avortement et leurs tenants essentialistes, il me fallait déjà savoir à quoi correspondait la notion d'« essence » et la notion de « nature ». De plus, le fait de me retrouver confrontée à ces discours m'a renforcé dans l'envie d'avoir une approche intellectuelle mais aussi politisée contre le sexisme et pour l'égalité en droit car je pense qu'écrire des articles est une bonne chose mais elle ne sera jamais suffisante. Il faut aller en parler, il faut manifester et proposer des changements radicaux par rapport au système binaire dans lequel nous vivons. Je ne sais pas encore quel sera le chemin que je prendrai après le master mais la vie politique m'intéresse de plus en plus.

3) Questions ouvertes

Si je devais recommander ce stage à mes camarades, je leur dirais d'en faire un seulement s'ils/elles sont autonomes et prêt·e·s à se prendre en charge seul·e·s. L'autonomie a des côtés très agréables mais peut être à « double tranchant ». Ensuite, il faut être passionné·e car sinon l'inspiration et la motivation ne viendront pas.

Conclusion

Pour finir, je dirais que je suis heureuse d'avoir fait ce stage car il donne une approche différente du monde du travail et des choix qui peuvent être faits afin que l'emploi ne soit pas difficile à vivre. Si je devais travailler quelque part plus tard, j'espère me retrouver dans une entreprise, laboratoire, agence ou autre, qui mette l'humain en avant plutôt que le profit. Évidemment, je ne me fais pas d'idées, ce genre d'endroit est encore très rare mais cela donne de l'espoir car les initiatives coopératives se développent de nos jours.

Annexes (2)

Vous pouvez retrouver dans cette partie d'annexes le plan de mon article ainsi que sa bibliographie.

PLAN DE L'ARTICLE

Introduction

I. Les filiations de la FJL

- 1) Les prémisses de la Fondation Jérôme Lejeune : Jérôme Lejeune et Birthe Lejeune
- 2) État des lieux actuel des filiations avec des associations chrétiennes de la Fondation Jérôme Lejeune
- 3) Filiations aux autorités catholiques

II. Les arguments anti-avortement de la FJL

- 1) Arguments déontologiques qui découlent de la morale de Loi naturelle et des encycliques
- 2) Nouveaux arguments à l'horizon, des arguments conséquentialistes

III. Déconstructions des arguments

- 1) Vérification des prétentions scientifiques
- 2) Essentialisme et naturalisme

Conclusion

BIBLIOGRAPHIE / WEBOGRAPHIE DES RECHERCHES POUR L'ARTICLE

- I. Côté, « Analyse féministe du syndrome postavortement : la déconstruction d'un mythe véhiculé par le mouvement provie », *Reflets*, n° 191, p. 65-84, 2013.
- M. Gautier, « Cinquantenaire de la trisomie 21 : Retour sur une découverte », *Med Sci*, vol. 25, n° 3, p. 311-316, 2009.
- *Encyclopédie critique du genre*, La Découverte. Paris, 2016.
- C. Baudouin et O. Brosseau, *Enquête sur les créationnismes, Réseaux, stratégies et objectifs politiques*, Belin. 2013.
- S. E. Preves, *Intersex and Identity: The Contested Self*, Rutgers University Press. USA, 2003.
- L. Mouloud, « Jean-Marie Le Méné, le croisé embryonnaire », *L'Humanité*, 04-avr-2013.
- « La douleur chez le fœtus, Revue systématique multidisciplinaire des données existantes », *JAMA*, n° 9, sept. 2005.
- T. Laqueur, *La fabrique du sexe. Essai sur le corps et le genre en Occident*, Gallimard. Paris, 1990.
- S. Huet, « L'affaire Marthe Gautier/trisomie 21 rebondit », *Libération.fr*, 30-sept-2014.
- [C. Delphy, *L'ennemi principal 2. Penser le genre*, Syllepse., vol. 2. Paris, 1998.
- J. Lejeune, M. Gautier, et R. Turpin, « Les chromosomes humains en culture de tissus », *Comptes rendus de l'Académie des sciences*, p. 602-603, janv. 1959.
- D. Gardey, *L'invention du naturel. Les sciences et la fabrication du féminin et du masculin*, Editions des archives contemporaines. Paris, 2000.
- F. Venner, *L'opposition à l'avortement, du lobby au commando*. Paris: Berg International Editeurs, 1995.
- « Séquelles psychiques de l'interruption de grossesse », Bern, 2001.
- A. Oackley, *Sex, Gender and Society*, Temple Smith. Londres, 1972.
- A. Fausto-Sterling, *Sexing the Body: Gender Politics and the Construction of Sexuality*,

Basic Books. New-York, 2000.

Et pour aller plus loin, voici une bibliographie complémentaire :

- « 1974 : le débat de la loi Veil sur l'interruption volontaire de grossesse », *La marche de l'Histoire*, France Inter, 14 mai-2014.
- Major et Brenda, « APA Task Force Finds Single Abortion Not a Threat to Women's Mental Health », *American Psychological Association*, 2008.
- Collectif IVP, *Avorter, Histoire des luttes et des conditions d'avortement des années 1960 à aujourd'hui*, Tahin party. Grenoble, 2008.
- L. Motet et S. Laurent, « Derrière IVG.net, des militants anti-avortement », *Le Monde*, Paris, p.13, 08-déc-2016.
- V. Houfflin Debarge, « Douleur et analgésie foetale », *Spirale*, no 59, p. 69-78, 2011.
- L. Bereni, S. Chauvin, A. Jaunait, et A. Revillard, *Introduction aux études sur le genre*, De boeck. Bruxelles, 2012.
- A. Meffre, « Loi sur l'avortement de 1920 », *Fabrique de l'histoire*, France Culture, 28-nov-2014.